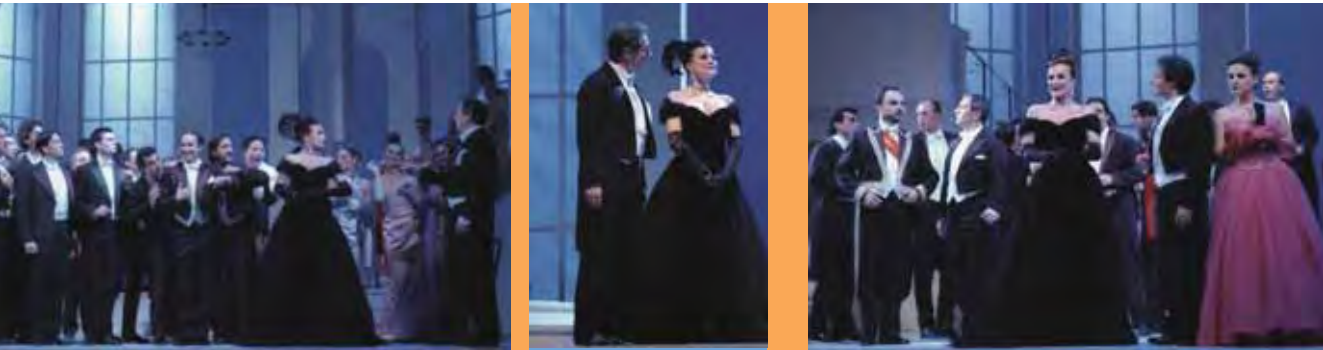


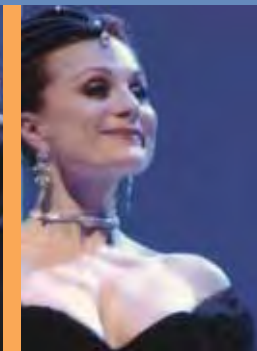
OPÉRA TOULON PROVENCE MÉDITERRANÉE



LA VEUVE JOYEUSE

de Franz LEHÁR

Jeudi 29 décembre 2005 à 20 h
Samedi 31 décembre 2005 à 20 h
Dimanche 1^{er} janvier 2006 à 16 h



Direction musicale

Jérôme Pillement

Mise en scène

Nadine Duffaut

Décors

Christophe Vallaux

Costumes

Marc Bohan

Lumières

Philippe Grosperin

Orchestre, chœur et ballet de

l'Opéra Toulon Provence Méditerranée

Chef des chœurs

Catherine Alliger

Directeur du ballet

Érick Margouet

Coproduction

**Opéra Théâtre d'Avignon et
des pays de Vaucluse,
Ville de Rouen, Opéra de Nancy,
Opéra de Rennes,
Opéra de Marseille**

et le concours

d'Alliance Opéra

DISTRIBUTION

Missia Palmieri, une jeune veuve

Nelly Miricioiu

Nadia, Baronne Popoff

Christine Rigaud

Danilo, jeune Prince,
attaché militaire marsovien

Didier Henry

Popoff, Baron,

Ambassadeur de Marsovie à Paris

Jean-Marie Sévolker

Figg, serviteur et homme
de confiance de l'Ambassadeur

Yves Pujol

Camille de Coutançon,
lieutenant des chasseurs

Stéphane Malbec-Garcia

D'Estillac, attaché militaire belge

Patrick Mallette

Lérida, consul du Guatemala

Bernard Imbert

et Kromski, chancelier de l'ambassade

Olga, épouse de Kromski

Bogdanovitch, premier secrétaire

Sylviane, épouse de Bogdanovitch

Pritschith, deuxième secrétaire

Prascovia, épouse de Pritschith

Le gérant de Chez Maxim's

Manon, petite parisienne légère







FRANZ

LEHÁR

(1870-1948)

Franz Lehár est né à Komaron en Hongrie. Il est le fils d'un chef d'orchestre de l'armée de l'Empire Austro-hongrois. Exerçant le même métier, il va donner un nouvel essor à l'opérette viennoise qui s'essouffle.

Il fait des études de violon au Conservatoire de Prague avec Anton Dvorak qui lui conseille de se tourner vers la composition. Il commence néanmoins, suivant les traces de son père, une carrière de chef d'orchestre militaire dans diverses villes de l'Empire, notamment à Trieste, Budapest puis Vienne. Grâce au succès de sa valse *L'Or et l'Argent*, il va se tourner vers l'opérette. En 1901, il fait la connaissance de Victor Léon, auteur de livrets en vogue. Ils vont collaborer à diverses opérettes qui ne connaissent que des succès d'estime, telles *Le Raccommodeur de chaudrons* (1902), *Les Femmes de Vienne* (1902), *Le Mari idéal* (1904) ou *Le Mariage pour rire* (1904).

1905 *Die Lustige Witwe*: la gloire

Il devra attendre l'âge de 35 ans pour connaître la gloire avec *La Veuve Joyeuse*, sur le livret de Victor Léon. Cet ouvrage s'impose aussitôt sur les plus grandes scènes du monde après sa création à Vienne.

Avec cette opérette brillante, où se mêlent les styles musicaux des diverses régions de l'immense Empire de François Joseph, il inaugure un nouveau ton : musique légère mais sérieuse, où se succèdent dans un climat jubilatoire valse, polka, mazurka, czardas et marches. *La Veuve Joyeuse* devient, après *La Chauve Souris* de Johann Strauss, le nouveau symbole de son pays. Il va poursuivre avec bonheur dans cette veine, composant quelques-uns des plus beaux succès du genre et devenant, après Strauss, le nouveau roi de la scène à Vienne et dans tout l'Empire.

Les saisons à Bad-Ischl

Il ranime Bad-Ischl, station de villégiature très renommée dans le Salzkammergut, où le tout-Vienne se doit de séjourner à la belle saison, à défaut d'y posséder une propriété, si possible près de celle de la famille impériale. Johann Strauss ne manquait pas d'y passer les beaux jours et Brahms venait le rejoindre. Grâce à Lehár un nouveau lustre est donné à Bad-Ischl qui s'était éteinte après le drame de Mayerling puis l'assassinat de l'Impératrice Sissi et avec l'âge avancé de François-Joseph. Parmi les ouvrages significatifs de cette première période, on citera *Le Comte de Luxembourg* (1909) et *Amour Tzigane* (1910).

En 1925, il fait une rencontre décisive, celle de Richard Tauber, un des grands chanteurs d'opéra de l'époque. Désormais ses opérettes se rapprochent de l'opéra. Dans cette nouvelle manière il compose *Paganini* (1925), *Le Tsarévitch* (1927), *Friederike* (1928), *Le Pays du Sourire* (1929).

L'Anschluss : la fuite

Sa dernière opérette viennoise *Giuditta* (1934) est signe de la considération accordée à Lehár. Elle est créée à l'Opéra de Vienne, salle consacrée à l'opéra et non pas au Volksoper, scène traditionnellement destinée à l'opérette. C'est un véritable triomphe.

Mais l'Allemagne annexe l'Autriche et Lehár fuit le régime nazi, avec sa femme d'origine juive. Il s'installera en Suisse à la fin de la guerre et reviendra diriger en Autriche, notamment à Salzbourg lors de la réouverture du Festival.

En 1947, il est très affecté par la mort de Richard Tauber, puis de sa femme qui était le "génie organisateur de sa vie". Il ne lui survivra pas d'un an et décède dans sa villa de Bad-Ischl devenue aujourd'hui le Lehár-Museum. Lehár a écrit quelques 40 opérettes, ainsi que de nombreuses pièces qui nourrissent le répertoire de la musique légère viennoise dont 65 valses et 50 marches.

OPÉRETTE VIENNOISE



OU PARISIENNE ?

La Veuve Joyeuse est l'archétype de l'opérette viennoise des débuts du XX^e siècle avec ses valse, polkas, czardas et marches. En France, le renouveau se fera un peu plus tard, à la fin de la guerre de 14/18 et empruntera les rythmes teintés de jazz des danses à la mode. Depuis ses débuts, Paris et Vienne revendiquent à égalité la paternité de ce genre léger qu'est l'opérette. Déjà au siècle précédent les opérettes d'Offenbach sont le reflet de l'esprit parisien, tandis que celle des Strauss sont celles de la légèreté viennoise. Les influences des uns sur les autres sont évidentes car les deux capitales échangent réciproquement les œuvres de Strauss pour celles d'Offenbach.

Déjà au temps de Mozart, à Vienne

Le mot même « Operette » (sans accent) vient de Vienne, où l'Empereur Joseph II ouvre en 1778, à l'époque de Mozart, une salle spéciale, le Wiener Deutsches National-Singspiel ou « Nationaloperette » pour y faire représenter les singspiele d'Ignaz Umlauff (1746-1794). Ce dernier vient de triompher avec *Die Bergknappen* (Les Mineurs). Contemporain de Mozart, il est nommé en 1783 Directeur du Théâtre Italien et en 1789 Maître de Chapelle de la cour. Il fait successivement jouer dans cette salle, en 1778 *Die Apotheke* (Le Pharmacien), en 1785 *Die Glücklichen Jäger* (Le Joyeux Chasseur), ainsi que *Zemire und Azor* la même année. Ces ouvrages sont à l'imitation des Opéras Comiques Français de la moitié du XVIII^e siècle, alors en vogue à Vienne (Favart). Il s'agit d'œuvres à tendance comico-parodique ou, ce qui est plus typiquement germanique, d'inspiration féerique (comme *La Flûte Enchantée* en 1791).

Offenbach, Von Suppé et Strauss

Tout ceci prépare le terrain à l'opérette classique viennoise mais aussi à Offenbach. Vienne est alors proche de Paris dans l'élégant raffinement, l'amour de la danse et du théâtre. Durant toute la seconde moitié du XIX^e siècle, les rois

de l'opérette viennoise sont Von Suppé et Strauss. Mais au tournant du siècle, la veine créatrice des compositeurs viennois d'opérettes s'épuise et à cause du succès des ouvrages français, les sujets sont très souvent empruntés au répertoire théâtral venant de l'autre côté du Rhin.

Les circonstances de la création

C'est tout naturellement que, vers 1903, deux librettistes viennois, Léo Stein et Victor Léon transforment *L'attaché d'Ambassade*, un vieux vaudeville français d'Henri Meilhac, remontant à 1861, en un livret d'opérette en Allemand. Après des hésitations, et sans grand enthousiasme, la direction du théâtre An der Wien, s'adresse pour la partition musicale à Franz Lehár, dont jusque là, on trouve la musique un peu trop moderne. Pensant que l'œuvre serait sans lendemain, les moyens financiers et les répétitions sont contingentés. Pourtant Lehár est convaincu de l'excellente tenue de sa partition, il l'orchestre avec le plus grand soin. Créée le 28 décembre 1905, l'œuvre connaît un succès fulgurant. Vienne comptabilisera plus de 300 représentations surtout après le triomphe rencontré en 1906 à Berlin. Dès 1907, *La Veuve Joyeuse* part faire le tour des scènes internationales (Londres et New-York).

La version française

En 1909, Paris demande une adaptation française de l'ouvrage. Le livret est « parisianisé » par Gaston Armand de Caillavet et Robert de Flers. On demande à Jean Bastia, le secrétaire de Caillavet, la transcription des textes chantés. La première parisienne a lieu le 28 avril 1909 au Théâtre de l'Apollo. *La Veuve Joyeuse* est l'événement de la saison, le tout-Paris se presse aux 200 représentations de la première série. Le rôle de Missia est tenu par Constance Drever, la jeune anglaise qui avait fait triompher l'ouvrage à Londres pendant plus de cent reprises. Elle fonde ainsi la tradition de chanter le rôle – titre avec un accent britannique. Distinction, charme, élégance et drôlerie des interprètes contribuent à installer durablement *La veuve Joyeuse* au répertoire des salles françaises, supplantant l'opérette française jusqu'en 1918 date de la création de *Phi-phi*.

LA VEUVE JOYEUSE

(DIE LUSTIGE WITWE)

Opérette en **3 actes**

Musique de **Franz Lehár**

Version française de **Robert de Flers**

et **Gaston Arman de Caillavet**

d'après **Henri Meilhac,**

Victor Léon et **Léo Stein**

Création mondiale à **Vienne**

au **Théâtre An Der Wien,**

le **30 décembre 1905.**

Adaptation française créée à **Paris**

au **Théâtre de l'Apollo**

le **28 avril 1909.**



ACTE I

Les salons de l'ambassade de Marsovie, à Paris.

Le Baron Popoff, ambassadeur donne un bal en l'honneur de l'anniversaire de son souverain, le Prince de Marsovie. Olga, l'épouse du Chancelier Kromsky flirte avec D'Estillac, un jeune attaché militaire belge, tandis que Nadia, la jeune épouse de l'Ambassadeur repousse Camille de Coutançon, charmant lieutenant des chasseurs qui la courtise. Comme Nadia refuse d'entendre la déclaration de Camille, celui-ci écrit sur son éventail « *C'est vous que j'aime* ». Les invités sont dans l'effervescence car tous attendent l'arrivée de Missia Palmieri, née au Far-West! veuve de fraîche date d'un riche banquier. Ayant hérité, elle possède la presque totalité des actifs de la banque de Marsovie. Or, cette fortune ne doit absolument pas quitter la Marsovie, ce serait la banqueroute et entraînerait la chute de la Principauté. Il faut donc à tout prix éviter que la belle veuve n'épouse un parisien. L'Ambassadeur compte sur le Prince Danilo, pourtant futile et dissolu, pour séduire et épouser la précieuse veuve. Lorsque celle-ci arrive, D'Estillac et Lérída l'entourent, espérant se mettre sur les rangs. Nadia qui désire se débarrasser de son encombrant soupirant, pousse Camille à courtiser Missia. A l'évocation du nom de Danilo, Missia se trouble mais feint de ne pas le connaître. Tous se rendent joyeusement dans la salle de bal. Danilo arrive en compagnie de Figg qui était chargé par le



Baron Popoff de le chercher dans Paris. Figg a retrouvé Danilo Chez Maxim's où celui-ci a bu plus que de raison. Il se trouble à son tour en entendant Figg prononcer le nom de Missia, puis finit par s'endormir sur un canapé. Missia revient afin de fuir le bal et tous ces admirateurs qu'elle devine intéressés. Elle découvre Danilo qui se réveille. Missia n'a pas oublié Danilo, mais afin de se défendre, elle se montre cassante, lui rappelant qu'il ne s'était pas intéressé à elle lorsqu'elle était pauvre. En effet, on apprend que Danilo était amoureux de Missia, mais sa famille avait menacé de le déshériter s'il épousait cette petite américaine sans fortune. Missia avait donc épousé le banquier par dépit. Danilo cherche maintenant à l'oublier, menant une vie agitée. Danilo est froissé par les insinuations maladroites de Missia et refuse de lui faire l'aveu qu'elle voudrait entendre. Il lui promet de ne jamais prononcer ces mots qu'elle vient d'entendre plusieurs fois ce soir : « *Je vous aime* ».

Entre temps, Nadia s'aperçoit qu'elle a perdu son éventail et craint pour son honneur si on découvre la déclaration de Camille. C'est Kromski qui le retrouve, croyant qu'il est à Olga, sa femme. S'ensuit un quiproquo à propos de cet éventail et de son inscription. Danilo promet à l'Ambassadeur, qui lui demande d'épouser Missia, d'écarter de la riche veuve tous les soupirants non marsoviens.



ACTE II

Le lendemain dans l'hôtel particulier de Missia Palmieri.

Missia, fête à son tour l'anniversaire du Prince régnant. Elle a invité pour l'occasion des danseurs et des chanteurs marsoviens et dans le costume national, elle chante avec eux la nostalgique ballade de la légende de la fée Vilya. L'Ambassadeur montre à Danilo le fameux éventail, attribuant l'inscription à Camille. Il charge le Prince de découvrir à quelle femme mariée, propriétaire de l'éventail, est destinée cette déclaration. Danilo découvre rapidement que ni Olga ni Sylviane, la femme du Premier secrétaire, ne sont les propriétaires de l'éventail. Par contre, elles trahissent le nom de leurs amants : il s'agit D'Estillac et Lérida qui ne sont donc pas des soupirants potentiels. Ses soupçons se portent donc sur Camille de Coutançon.

Missia, ayant surpris le manège de Danilo, lui reproche alors de chercher à éloigner ses prétendants. Elle lui demande pourquoi il joue ce jeu et l'accuse tout simplement de jalousie. Elle cherche ensuite à le rendre réellement jaloux en lui demandant conseil pour son mariage éventuel.

Maintenant Camille a retrouvé l'éventail. Il le rend à Nadia qui y inscrit sa réponse, puis se laisse entraîner par Camille dans un petit pavillon au fond du jardin. Passant par là, l'Ambassadeur Popoff regarde par le trou de la serrure et reconnaît



sa femme. Il entreprend de faire ouvrir la porte, mais c'est Missia qui se trouve avec Camille. En effet, Figg a eu la présence d'esprit de substituer Missia à Nadia. L'heureux stratagème, qui innocente complètement Nadia, a pour effet d'attiser la jalousie de Danilo, dont la fureur est à son comble lorsque Missia annonce à tous son prochain mariage avec... Camille. Danilo laisse éclater sa colère et s'en retourne Chez Maxim's pour oublier.

ACTE III

Chez « Maxim's »

Lérída est en compagnie de la légère Manon. L'assemblée exalte les petites femmes frivoles et le ton monte entre Lérída et D'Estillac. A cet instant Danilo entre et sépare les deux hommes déclarant que les femmes ne méritent pas d'engendrer la jalousie. Popoff arrive en compagnie du Chancelier. Ils sont venus dans ce lieu de débauche à la recherche de Danilo : la Marsovie est en danger. Cependant, ils sont enchantés du spectacle des petites parisiennes à la vertu légère. Ils dévoilent à Danilo qu'ils soupçonnent Missia d'avoir lancé ses fiançailles avec Camille par dépit amoureux. Ils sont sûrs et certains qu'elle aime en réalité Danilo. Missia est arrivée sur ces entrefaites. Elle est maintenant seule avec Danilo qui lui interdit solennellement « au nom de la patrie » d'épouser Camille. Danilo est toujours sur la réserve, mais lorsqu'elle dévoile le mystère du pavillon, il est presque convaincu. Cependant, il y a toujours le problème de sa fortune. Missia dévoile alors la clause du testament : si elle se remarie, elle perdra toute sa fortune. Danilo, libéré de ses scrupules, se déclare mais, ayant fait le serment de ne pas lui dire « *Je vous aime* », lui dit « *I love you* ».

Missia révèle aussitôt la suite du testament : sa fortune reviendra alors à... son nouveau mari. Danilo ne peut plus se rétracter.

L'Ambassadeur Popoff ayant à l'occasion appris que son épouse Nadia était bien dans le pavillon avec Camille, est rassuré lorsqu'il lit la réponse sur l'éventail « *Hélas ! Je suis une honnête femme...* ». Alors tout est bien qui finit bien !



Jérôme Pillement

Direction musicale

Jérôme Pillement, élève de J.-S. Bereau, P. Dervaux et L. Bernstein, est lauréat du concours international de la Fondation Yehudi Menuhin. Il obtient une médaille d'or à l'unanimité de direction d'orchestre et dirige de grandes formations telles la Rai de Rome, l'Orchestre Symphonique de Londres, l'Orchestre National des Pays de la Loire, l'Orchestre de Chambre de Prague, l'Orchestre de Picardie, l'Orchestre National de Montpellier, les Solistes de Moscou, l'Orchestre de l'Opéra de Marseille, l'Orchestre National de Bordeaux-Aquitaine. Il aborde l'Opéra en dirigeant *La Pêricle* à Nantes puis *L'Isola Disabitata* et *La Canterina* à Nice, *La Veuve Joyeuse*, *Cavalleria Rusticana*, *Le Pays du Sourire* à Montpellier, *L'Armide Imaginaire* de Cimarosa au Festival de Radio France et de Montpellier, *La Fille du Régiment* à Tenerife, *La Cenerentola* à Rouen et Caen, le *Requiem* de Lloyd Webber et la création de *Teresa* de Marius Constant à Rouen, *Dédé* à Rouen et à l'Opéra Comique, *Les Noces de Figaro* et *La Jolie Fille de Perth* à Compiègne, *Assai-Haro* lors du Festival International Montpellier-Danse, *La Vierge* de Massenet à Marseille, *La Traviata* à Montpellier et Dublin. Il est directeur musical du Festival Un Violon sur le Sable à Royan. Il a été directeur des études musicales et chef d'orchestre de l'Opéra de Montpellier. Il a dirigé l'Orchestre de l'Opéra de Marseille, l'Orchestre de Basse Normandie, a travaillé avec Jérôme Savary dans une production de *La Mascotte* à Montpellier et avec Jérôme Deschamps dans une production *des Brigands* à Caen. Jérôme Pillement a dirigé *Une Éducation Manquée* à l'Atelier Lyrique du Rhin, *La Damnation de Faust*, *L'Attaque du Moulin* de Bruneau à Giessen ainsi que *La Vie Parisienne* et *Le Trouvère* à Montpellier, *Le Pays du Sourire* et *Norma* à Besançon, *Rigoletto* à Dijon, *La Mascotte* à l'Opéra Comique et à Marseille, des concerts symphoniques avec l'Orchestre National de Montpellier et l'Orchestre Lyrique de Région Avignon Provence. En 2002 et 2003, il est directeur artistique et musical du Festival Opéra en plein air, il a dirigé *Don Giovanni* et *Les Noces de Figaro*.



Nadine Duffaut

Mise en scène

Née à Boulogne-sur-Mer, Nadine Duffaut obtient une maîtrise de musicologie en Sorbonne, où elle aura pour maîtres Messieurs Chailley et Dufourcq ainsi qu'Huguette Dreyfus. Elle fréquente parallèlement la classe de chant de Camille Mauranne au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris. Elle est successivement chef de chant à l'Opéra de Rennes, chef des Chœurs à l'Opéra-Théâtre d'Avignon, dont elle dirigera également la Maîtrise. Elle crée sa propre école d'art lyrique (Vocal Académie) où elle signe ses premières mises en scène (*La Grande Duchesse de Gerolstein*, *La Chaste Suzanne*, *Les Noces de Jeannette*, *Le Médecin Malgré lui*, *La Périchole*, *Les Travaux d'Hercule*, *La Fiancée du Scaphandrier*, *L'Amour Masqué* et *Orphée aux Enfers*). Le Théâtre de Tourcoing l'a accueillie pour la mise en scène de *La Bohème*, l'Opéra de Nice pour celle de *La Fille du Tambour-Major* et l'Opéra de Vichy l'a invitée en juillet 2003 pour reprendre la nouvelle production de Tosca qu'elle avait proposée en juin 2003 à Avignon. Au cours de la saison 2003/04, elle a été invitée par l'Opéra Royal de Wallonie pour *Les Mousquetaires au Couvent*, par le Théâtre de Tourcoing pour une reprise de *Tosca*, dans la production d'Avignon, par l'Opéra de Toulon et le Grand Théâtre de Reims pour *Ciboulette*, qu'elle aura mis en scène auparavant à Avignon. La saison 2004/05 l'a conduite à Toulouse pour les fêtes de fin d'année, pour une nouvelle production de *La Vie Parisienne* (co-produite avec Avignon, Marseille, Toulon, Reims, Saint-Etienne, Nice et Budapest), Toulon où elle a récemment mis en scène *La Vie Parisienne* et *La Fille du Tambour Major*. Mireille Larroche invitera Nadine Duffaut en 2006/07 pour présenter une soirée Offenbach à la Péniche-Opéra. Par ailleurs, elle assurera en avril 2006 une nouvelle production de *La Traviata* à l'Opéra de Massy, reprise en octobre 2006 à l'Opéra-Théâtre de Metz, en septembre 2007



à l'Opéra de Vichy, en octobre
à l'Opéra Toulon Provence-Méditerranée,
en novembre à l'Opéra-Théâtre d'Avignon
et en décembre au Grand Théâtre de Reims.

Philippe Groperrin

Lumières

Après avoir éclairé au théâtre le comédien Philippe Avron, puis les chorégraphies d'Anne Dreyfus en danse contemporaine, Philippe Groperrin s'est orienté vers les scènes lyriques. Il a éclairé les mises en scène de Robert Fortune à Nantes/*Hänsel und Gretel*, à Genève/*Cendrillon* de Massenet, Marseille/*Marouf*, *Die Schweigsame Frau* et *Don Pasquale*. Avec le même metteur en scène, pour le théâtre, il met en lumières *La Surprise de l'Amour* au théâtre de l'Eldorado, ainsi que *Paroles* de Prévert à la Maison de la poésie, et *Viva l'Opéra-Comique* à Paris. Il travaille, d'autre part, avec Jean-Claude Auvray, pour lequel il éclaire *La Traviata* à Nice ; *Der Prinz von Hombourg* à Toulouse ; *Un Ballo in Maschera* et *La Dame Blanche* à Nantes ; aux Chorégies d'Orang/*La Forza del Destino*. Il éclaire également les spectacles de théâtre de la compagnie « Conduite Intérieure », à Nîmes/*Antigone* de Sophocle, *La Nuit des Rois* de Shakespeare, *Le Haut de Forme* d'E. de Filippo, *Déjà quelques jours de Bonheur* de Ch. Chessa et *Comment pourrais-je être un Oiseau ?* de Matéï Visneiec. Il crée en décembre 2002, au Théâtre National de Taiwan, *les éclairages de La Neige en Août*, un opéra contemporain écrit et mis en scène par Gao Xinjiang. L'Opéra d'Avignon et des Pays de Vaucluse l'accueille pour *Die Zauberflöte*, *Mireille*, *Madama Butterfly*, *Le Nozze di Figaro*, *Dialogues des Carmélites*, *Traviata*, *La Belle Hélène* et *Tosca*. Parmi ses engagements *L'Héritière* de J-M Damase à l'Opéra de Marseille (m.s. R. Auphan), *L'Africaine* de Meyerbeer à l'Opéra du Rhin (m.s. J-CI. Auvray), *La Vie Parisienne* au Capitole de Toulouse (m.s. N. Duffaut), et *Madama Butterfly* à l'Opéra d'Avignon.



Nelly Miricioiu **Missia**

Née en Roumanie, Nelly Miricioiu, lauréate de nombreux concours de chant internationaux, commence brillamment une carrière internationale à Covent Garden dans le rôle de Nedda/*Pagliacc*.

Elle est accueillie par l'Opéra National de Paris, la Scala de Milan, le Metropolitan Opera de New York, le War Memorial de San Francisco, le Bayerisches Staatsoper de Munich, les deux Opéras de Berlin, l'Opéra de Washington, le Councertgebouw d'Amsterdam (où elle est invitée chaque saison pour un projet lyrique), la Monnaie de Bruxelles, le Teatro dell'Opera di Roma...

Elle est l'une des interprètes les plus remarquées du rôle de Violetta/*La Traviata*, qu'elle a chanté à Francfort, Paris, Vienne, San Francisco, Sydney, Hambourg, Toronto, aux Arènes de Vérone, Covent Garden, Turin, Macerata, Washington...

Elle est une remarquable interprète de Puccini : *La Bohème*, *Manon Lescaut*, *La Rondine*, *Madama Butterfly* et *Tosca*.

Elle est une grande interprète de bel canto depuis de mémorables débuts à la Scala de Milan dans *Lucia di Lammermoor*, qu'elle interprète ensuite dans le monde entier. *Lucrezia Borgia*, *Anna Bolena*, *Roberto Devereux* de Donizetti. Côté Rossini, *Tancredi*, *Armida*, *Semiramide* et *Ermione*.

Bellini lui permet d'être Giulietta dans *I Capuletti e I Montecchi* à Catane. Elle chante sa première *Norma* à Washington et sera aussi Imogene dans *Il Pirata* à Washington et Londres.

Dans le répertoire français, Nelly Miricioiu a chanté les quatre héroïnes des *Contes d'Hoffmann* à Paris, San Diego, Antonia, Marguerite dans *Faust*, *Mireille*, *Thaïs*, *Manon*, Valentine dans *Les Huguenots* (Montpellier et Londres) et Isabelle dans *Robert le Diable* à Berlin.

Elle aborde Elena/*I Vespri Siciliani*, Gilda/*Rigoletto*, Amelia/*Simone Boccanegra*, Desdemona/*Otello*, Gulnara/*Il Corsaro*, Lucrezia/*I Due Foscari*, Elisabeth/*Don Carlos*, Luisa Miller, Elvira/*Ernani*

et la version originale française des *Vêpres Siciliennes* à l'Opéra Bastille. Elle interprète fréquemment le *Requiem* de Verdi. Elle est Héléne de Jerusalem à Francfort. Elle chante dans *La Fiamma* de Respighi à Rome, *Fedora* de Giordano, Margherita/Elena dans *Mefistofele* de Boito (Amsterdam, Washington, Valence et Londres), *Le Prince Igor* de Borodine à Munich, *Francesca da Rimini* ou le rôle titre d'*Iris* de Mascagni. Elle a chanté le rôle-titre d'*Adriana Lecouvreur* de Cilea à la Scala puis au Bolchoï. Elle est Fiordiligi/*Così fan Tutte* à Lisbonne sous la direction de Lawrence Foster. Parmi ses engagements : *Semiramide* à Barcelone avec Ewa Podles, Odabella (*Attila*) en version de concert à Londres et *Adriana Lecouvreur* à Amsterdam.

Christine Rigaud **Nadia**

Née à Toulouse, Christine Rigaud étudie le chant à Perpignan, dans la classe de D. Perriers et travaille ensuite avec B. Amy de la Bretèche à Montpellier. Elle poursuit ensuite sa formation vocale au CNIPAL. Elle débute à l'Opéra de Bordeaux et Caen dans *Les Brigands* (Zerlina), puis dans *L'Enfant et les Sortilèges* (Chauve-souris et Pastourelle) à Montpellier. Suivent l'Opéra de Lausanne et le Théâtre de Caen pour une nouvelle production de *La Comédie sur le Pont* (Popelka) de B. Martinù et l'Histoire du Soldat, l'Opéra de Monte-Carlo pour *Manon* (Javotte). Christine Rigaud est invitée au Festival d'Aix-en-Provence où elle interprète au sein de l'Académie le rôle de Clorinda dans *La Cenerentola* (repris à Rouen et Paris). Elle chante dans *Die Zauberflöte* (Papagena) à Lausanne, Caen, Padoue, Venise, Lisbonne et Paris. Elle participe également à *Pénélope* et *Falstaff* (Nanetta) à l'Opéra de Lausanne, *Anacréon* à La Fenice de Venise, *Le Nozze di Figaro* (Suzanne) à Rouen,



Werther (Sophie) à Metz, *La Veuve Joyeuse* à Toulouse, *Hercule* (Iole) aux Flâneries de Reims et au Concertgebouw d'Amsterdam avec l'Orchestre Fuoco Cenere, des *Cantates* de Vivaldi dans le cadre de l'Automne Musicale de Nîmes, *Carmen* (Frasquita) au Teatro Massimo de Palerme. A l'Opéra de Lausanne, elle interprète le rôle-titre de *Véronique* qu'elle reprend à Rennes. Elle participe à *La Flûte Enchantée* (Papagena) à Lyon, *Jephta* de Haendel en concerts avec Opera Fuoco au Concertgebouw d'Amsterdam, à Besançon, Paris et Rouen.

Elle donne un concert à l'Unesco à Paris. Elle chante dans *L'Occasion fa il Ladro* (Bérénice) à Bordeaux, *Carmen* (Frasquita) à l'Opéra de Lausanne, *Le Nègre des Lumières* à Avignon, *Werther* (Sophie) à Limoges et une série de concerts de Musique de Chambre en France. Parmi ses engagements *Carmen* (Frasquita) à Bordeaux, Caen et Saint-Etienne.

Didier Henry **Danilo**

Ces dernières années le baryton français Didier Henry a été invité sur les plus grandes scènes internationales tant pour des productions lyriques que pour des concerts et récitals.

Le rôle de Pelleas, dont il a chanté la création à Moscou avec Manuel Rosenthal, le conduit à Paris avec l'Orchestre National de France sous la direction de Serge Baudo, à Nice, Québec, Rouen, et plus récemment à l'Opéra de Marseille et à Buenos-Aires pour ses débuts au Teatro Colon.

Il a enregistré *Pelleas et Melisande* pour DECCA avec l'Orchestre Symphonique de Montréal sous la direction de Charles Dutoit, enregistrement qui a remporté plusieurs prix : les Grammy awards aux États-Unis et le Preis Deutschen Schallplatten Kritik en Allemagne.



Didier Henry a également interprété les plus grands rôles du répertoire de baryton tant en France qu'à l'étranger : Oreste d'*Iphigénie en Tauride* à la Scala de Milan et au Welsh National Opera, Albert de *Werther* à Bologne avec R. Chailly, à l'Opéra Comique, à Saint Etienne, Tel Aviv, Liège et Metz, Chorèbe des *Troyens* à Lisbonne... Il chante dans la production de *L'Amour des Trois Oranges* à Lyon, Aix-en-Provence, Strasbourg, Montréal, au Brésil et au Teatro Massimo Bellini de Catania, *L'Enfant et les Sortilèges* au Châtelet et à la Monnaie de Bruxelles, Ramiro/*L'Heure Espagnole*, Joseph/*L'Enfance du Christ*, Mercutio/*Roméo et Juliette*, Valentin/*Faust*, le Directeur/*Les Mamelles de Tirésias*, Hamlet, Danilo/*La Veuve Joyeuse*, *Les Aventures du Roi Pausole*, Mickey/*L'Opéra d'Aran*, Marcello/*La Bohème*, Figaro/*Le Barbier de Seville*, Sharpless/*Madame Butterfly*, le rôle titre d'Eugène Onéguine, Belcore/*L'Elixir d'Amore*, le Comte/*Le Nozze di Figaro*...

Il est le Marquis de la Force des *Dialogues des Carmélites* à l'Opéra du Rhin, au Festival de Savonlinna, à Londres (Proms), à la Scala de Milan et à l'Opéra de Metz, Lescout/*Manon* à Montréal, Liège et Toulouse, Papagena/*La Flûte Enchantée*, Posa/*Don Carlos*, Gustave III/*Auber* à l'Opéra de Metz, *La Veuve Joyeuse* à Avignon...

Didier Henry a chanté de nombreux concerts et récitals et participe régulièrement à des enregistrements dédiés à la musique française (mélodies de Massenet, Saint Saens ...).

Dans le cadre des opéras découvertes, il a joué la rôle de Julot/*La Fiancée du Scaphandrier* à Toulon.

Parmi ses engagements *Gwendoline* à Rennes, *La Veuve Joyeuse* à Avignon, *L'Héritière* à Marseille, *Carmen* aux Chorégies d'Orange, le Marquis de la Force des *Dialogues des Carmélites* à la Scala de Milan...

A Toulon, il a chanté le rôle de Duparquet dans *Ciboulette*.



Jean-Marie Sévolker

Popoff

Natif d'Aubagne, Jean-Marie Sévolker a effectué ses études de chant de déclamation lyrique et de comédie au Conservatoire de Marseille

où il obtient tous ses prix.

Il débute sa carrière à l'Opéra d'Avignon où, pendant six saisons, il se forge un répertoire considérable. Rapidement, ses talents de comédien l'amènent à se spécialiser dans les rôles de composition qu'il interprète avec beaucoup de succès sur toutes les grandes scènes françaises. Son répertoire, large et varié, comprend aussi bien des rôles d'opéra, d'opérette que d'opéra-comique, Outre son intense activité en tant qu'interprète, Jean-Marie Sévolker est également professeur d'art lyrique au Conservatoire de Marseille et responsable artistique de la salle de spectacle de Gémenos. Il vient de créer sa propre compagnie « L'Envol Lyrique » au sein de laquelle il a rassemblé tous les lauréats de sa classe d'art lyrique.

Yves Pujol

Figg

Comédien et humoriste, Yves Pujol a étudié le théâtre au conservatoire d'art dramatique de Toulon, puis au cours Florent à Paris. En parallèle, il étudie le chant, enregistre un premier disque et crée le groupe burlesque « Aioli », qui allie chant et comédie.

Il se lance ensuite en solo dans un spectacle co-écrit avec Georges Wolinski : « J'adore ma Femme ! » En juillet 2004 et 2005, il fait ses débuts dans l'univers classique et participe en tant que présentateur - chanteur aux concerts lyriques de l'Opéra Toulon Provence Méditerranée. La saison dernière, il a interprété le rôle de Pénible dans *Un de la Canebière* (février), du récitant lors des représentations des *Aventures de Babar et Pierre et le Loup* (avril) et très récemment celui du Pirée dans *Phi-Phi* (novembre) à l'Opéra Toulon Provence Méditerranée. Dans des styles très différents, Yves Pujol continue à dévoiler son univers drôle et tendre à la fois, riche en émotion et étonnant d'originalité.





Stéphane Malbec-Garcia Coutançon

Après des études littéraires (un troisième cycle d'histoire et de sciences politiques) et des études de piano, Stéphane Malbec-Garcia se tourne vers

le chant en entrant au Conservatoire de Bordeaux où il fait ses premières armes vocales.

La rencontre avec Jocelyne Taillon lui permet de progresser dans la connaissance et la maîtrise de sa voix.

La grande alto française le présente à Michel Sénéchal qui accompagne aujourd'hui encore son développement vocal.

Stéphane Malbec-Garcia a participé à des cours d'interprétation avec Montserrat Caballé et Ilena Cotrubas. Il remporte plusieurs prix nationaux et internationaux (à Luxembourg notamment où il remporte le premier prix de Concours International Européen des jeunes solistes).

Il a par ailleurs été sélectionné comme boursier du Cercle Lyrique Richard Wagner pour un projet de récital de chant français à Bayreuth.

Son répertoire comprend les ténors de l'opérette classique : Bobinet/*La Vie Parisienne*, Grenicheux/*Les Cloches de Corneville*, Paris /*La Belle Hélène*, Piquillo dans *La Périchole*, le Prince Fritellini/*La Mascotte*.

Il a fait ses débuts dans l'oratorio avec le *Requiem* de Mozart et la *Messa di Gloria* de Puccini à Bordeaux. Il chante aussi les rôles de Nadir/*Les Pêcheurs de Perles*, Basilio/*Les Noces de Figaro*, Ottavio/*Don Giovanni* et Pedrillo/*L'Enlèvement au Sérail*.

A Compiègne, il interprète le rôle de Domenico/*Haydée* d'Auber (m.s. Pierre Jourdan).

On a pu l'entendre à la Salle Cortot dans un récital d'airs d'opéras français présenté par Michel Sénéchal.

Parmi ses engagements, citons *Turandot* (Pong) à Toulon, *Les Saltimbanques* à Avignon, *Haydée* et *Fra Diavolo* d'Auber au Théâtre Impérial de Compiègne et à l'Opéra de Metz.

Patrick Mallette D'Estillac

Lors de son stage à l'Atelier lyrique de l'Opéra de Montréal, Patrick Mallette a tenu plusieurs rôles dont Guglielmo/*Così fan tutte*, Belcore/*L'Elisir d'amore*, le Chef de police/*Amelia goes to the Ball*, Gil/*Il Segreto di Susanna*, Marullo/*Rigoletto*, le Marquis D'Obigny/*La Traviata*, Sciarrone/*Tosca* et Haly/*L'Italiana in Algeri*. Il est par la suite revenu à l'Opéra de Montréal pour D'Estillac/*La Veuve joyeuse*, rôle qu'il a également tenu à Marseille.

Il a tenu le rôle de Guglielmo/*Così fan tutte* au Festival de Châteauevallon, Bobinet/*La Vie parisienne* et Silvano/*Un Ballo in maschera* à Toulon.

Il a tenu le rôle de Da Ponte dans la création d'extraits de l'opérette *Constance ou les amours de Mozart* d'Éric Lefebvre avec l'Ensemble instrumental Appassionata de Montréal sous la direction de Daniel Myssyk. Patrick Mallette a pris part à la création de l'opéra *Pacamambo* de Zack Settel produit par Chants Libres, compagnie lyrique de création à Montréal et repris dans le cadre du Festival Musicools de Toronto et au Festival Yo ! d'Utrecht aux Pays-Bas.

Il fut par ailleurs soliste dans le *Messie* de Haendel avec l'Orchestre symphonique du Nouveau-Brunswick et pour La Chapelle de Montréal, sous la direction de Yannick Nézet-Séguin, il a tenu le rôle de Jésus dans la *Passion selon St-Jean* et dans la *Passion selon St-Mathieu* de Bach. Il s'est produit avec l'Orchestre symphonique de Montréal

dans le cadre de la Série *Jeux d'enfants*. Parmi ses engagements, mentionnons le rôle de Boris Korietski dans *Moscou*, *Tcheriomouchki* de Chostakovitch à Toulon. Il sera le Comte Almaviva dans *Le Nozze di Figaro* de Mozart à l'Opéra d'Angers Nantes.

Patrick Mallette sera soliste dans le *Requiem allemand* de J. Brahms avec l'Orchestre symphonique de l'Isle et le Chœur de la Montagne.



Bernard Imbert

Lérída

Né à Marseille, Bernard Imbert est lauréat des concours internationaux de Toulouse en mélodie française et de Verviers (Belgique) en chant.

Ses débuts professionnels s'effectuent par son entrée dans la troupe de la comédie musicale *Les Misérables* jouée au théâtre Mogador à Paris, spectacle qui obtient un véritable succès populaire mais aussi une reconnaissance de la profession remportant le Molière et la Victoire de la Musique du meilleur spectacle musical de l'année 1991.

Au Théâtre de la Madeleine, il chante *Rue de la Gaîté Offenbach* un spectacle musical retraçant la vie du Mozart des Champs Élysées. De 1994 à 2003, Bernard Imbert est soliste permanent de l'Opéra de Nice, ce qui lui permet d'élargir largement son répertoire et de progresser aux côtés des plus grands.

Il est invité très régulièrement par Madame Ève Ruggieri aux productions des Festivals *Musiques au cœur d'Antibes* et du *Château de Lacoste* dans le Vaucluse. Il se produit au Festival de Martina Franca dans une production de *La Grande Duchesse de Gerolstein* de (m.s. Pier-Luigi Pizzi et interprétée par Lucia Valentini-Terrani).

A Munich, il chante en concert avec l'Orchestre de la Radio Bavaroise sous la direction de Marcello Viotti des œuvres de Gabriel Pierné et de Ralph Vaughan Williams.

Intéressé par la mise en scène, il débute avec *Un autre Carmen* au Festival du Château de Roquebrune Cap-Martin avec *La folle Nuit de l'Opérette* représentée au Théâtre de Verdure de Nice. Parallèlement à sa carrière de chanteur : Schaunard/ *La Bohème*, Nardo/ *La Finta Giardiniera*, Alidoro/ *Cenerentola*, il met en scène à Nice au Théâtre Francis Gag *Offenbach dans tous ses éclats* un florilège du plus

célèbre des compositeurs d'opérettes. Dans le cadre des Voix du Domaine Renoir à Cagnes sur Mer, il monte *Les Contes d'Hoffmann* avec l'Orchestre de la Radio Roumaine dirigé par John Burdekin avec entre autre Luca Lombardo dans le rôle titre et Elisabeth Vidal dans celui de la poupée.

A l'Opéra de Nice, Bernard Imbert a mis en scène une nouvelle production de *L'Italiana in Algeri*.

A Toulon, Bernard Imbert a chanté dans *Carmen* et plus récemment dans *La Fille du Tambour Major*.



Hubert Falco

Ancien Ministre
Président de
Toulon Provence Méditerranée

Arthur Paecht

Président de l'Établissement
Public de Coopération Culturelle

Claude-Henri Bonnet

Directeur général

Régis Vian des Rives

Administrateur général

Textes musicologiques

Monique Dautemer

Directrice de publication

Sylvie Morin-Bouttetroy

Attachée de communication

Valérie Caranta

Achévé d'imprimer

en décembre 2005

Imprimerie Hémisud 04 94 14 70 14

Conception et réalisation graphique

Studio MCB 04 94 14 16 85

OPÉRA TOULON PROVENCE MÉDITERRANÉE

Boulevard de Strasbourg - 83 000 Toulon

Tél. 04 94 93 03 76 - Fax : 04 94 09 30 29

Email : operadetoulon@tpmed.org



L'Opéra Toulon Provence Méditerranée remercie son partenaire Jean Rey Pépinières

